

Rassemblement *TOP Famille* (14 février 2007)

Déclaration des sections CGT du groupe Bayard

Les sections Info'Com-CGT et FILPAC-CGT du groupe Bayard-Milan-Hafiba, sont venues vous apporter, aujourd'hui, leur témoignage de solidarité.

Pour nous, salariés, syndiqués et syndicalistes CGT d'un groupe de presse très proche, par tant d'aspects, du groupe Le Monde, il est inconcevable qu'un titre aussi important, aussi original, aussi bien fait que *TOP Famille* puisse être liquidé, presque du jour au lendemain, à cause d'un déficit dont rien ne prouve qu'il n'est pas maîtrisable.

Pour nous, il est inacceptable que toute une équipe, dont les compétences éditoriales et l'engagement dans le travail ont été reconnus pendant de longues années, non seulement par ses propres dirigeants, mais aussi par l'ensemble de la profession, il est inacceptable qu'une quarantaine de personnes au moins qui a tant donné à une publication, soit ainsi jetée au vent mauvais du chômage, presque du jour au lendemain.

Pour nous, la vérité sur l'éventuelle décision d'arrêter purement et simplement la parution de *TOP Famille*, sans même donner la moindre chance réelle à son équipe de construire sérieusement, rapidement, un nouveau projet éditorial, la vérité sur ce lâchage, c'est que les dirigeants de nos groupes de presse sont tous dramatiquement tentés de se laisser aller à la Lagardère aiguë, renonçant par là à leurs devoirs fondamentaux de sauvegarde de la pluralité de la presse et de responsabilité sociale vis-à-vis des salariés.

La vérité, dans l'histoire actuelle de *TOP Famille*, une histoire qui nous concerne tous, quels que soient nos statuts professionnels, c'est que la créativité et la mission éditoriales de nos groupes sont sacrifiées sur l'autel d'une rentabilité à court terme, c'est que l'activité n'a plus de sens qu'à l'aune de la calculette et non plus à la mesure de l'homme, c'est que l'emploi n'est plus qu'une variable flexibilisée à mort dans des bilans financiers trimestriels !

Pour nous, salariés, syndiqués et syndicalistes CGT, cette vérité crue des mœurs patronales dans la presse, suscite révolte, mais aussi volonté d'inverser le mouvement mortifère de la casse éditoriale et sociale que certains

tentent de nous imposer. Aussi, nous sommes venus vous dire que nous sommes à vos côtés pour exiger une continuation, voire une relance sérieuse de votre activité éditoriale, et, au pire, le reclassement de toutes les salariées et de tous les salariés qui en feront volontairement la demande.

Le groupe Le Monde, et les groupes Lagardère ou Bayard de même, sont-ils à ce point déficitaires qu'ils ne peuvent respecter l'esprit et la lettre de leurs obligations légales ? Sont-ils à ce point dévitalisés qu'ils ne peuvent mettre en oeuvre des gestions prévisionnelles des emplois et des compétences dignes de la volonté législative de prévenir, par tous les moyens, le moindre licenciement pour motif économique ? N'avons nous pas lu, ces derniers temps, dans de nombreux articles, dont des interviews des plus hauts dirigeants de Lagardère, que les marges financières sont encore positives, que les stratégies éditoriales sont cyber-offensives et que de nouveaux salariés, ayant de nouvelles qualifications, seront embauchés par dizaines sur de nouveaux postes de travail, tandis que des centaines d'autres n'auront d'autre choix que de se présenter, de façon particulièrement opaque et précipitée, au « guichet des départs » ?

Pour nous, il est désormais urgent de nous rassembler massivement, fortement, fraternellement, pour imposer notre exigence de sécurité sociale professionnelle étendue à toutes nos entreprises, à tous nos groupes ! C'est une question de sauvegarde de nos emplois et de défense de l'information contre le marchandage inhumain du monde.

Vive *TOP Famille*, vive la CGT !